

En perte de vitesse

Situation générale

Malgré la baisse en début de semaine, les bourses ont progressivement regagné du terrain et ont passé indemnes les rendez-vous avec les banques centrales. Les marchés semblent intégrer de plus en plus un ralentissement généralisé des mesures accommodantes. La banque centrale de Norvège est d'ailleurs la première à être passée à l'action en relevant ses taux à 0.25%, le Canada et la Nouvelle Zélande devraient suivre la même route.

L'annonce tant attendue de la Fed sur un éventuel tapering ne s'est pas concrétisée. J.Powell continue de préparer les marchés et a laissé entendre que la réduction des achats d'actifs devrait intervenir à la prochaine réunion de novembre. Le fameux « dot plot » des membres de la Fed, qui monitorise les avis des différents membres sur la remontée des taux d'intérêts, a dévoilé que désormais 9 gouverneurs sur 18 pensent que la première hausse des taux aura lieu en 2022, suivie de 3 hausses en 2023 et 2024 et porterait ainsi les taux à 1.75% dans 3 ans. Cette inflexion de discours s'explique aussi par l'évolution de leurs prévisions en matière d'inflation qu'ils voient culminer à 4.2% pour cette année, soit 2 fois plus que leur objectif. La Fed a également revu ses prévisions de croissance à la baisse à 5.9% (contre 7% encore en juin).

Les rendements obligataires sont remontés à la suite du discours et laissent présager une volatilité plus accrue du marché obligataire pour ce dernier trimestre.

Les marchés semblent intégrer de plus en plus un ralentissement généralisé des mesures accommodantes.

La Chine continue d'élaguer les marchés à coups de répression de la part du gouvernement. La dernière en date cible les cryptomonnaies. Pékin a durci ses sanctions contre les plateformes de négoce de cryptomonnaies afin d'éliminer les activités illégales qui entourent les échanges de celles-ci. Les activités de minage de bitcoin sont désormais prohibées sur tout le territoire de même que les services liés aux cryptomonnaies proposés par les banques et les sociétés de paiements.

L'affaire Evergrande en Chine préoccupe les investisseurs, avec des échéances à honorer cette semaine encore. Cependant, le gouvernement chinois a injecté près de 461 milliards de yuan (61 milliards d'euros) pour rassurer le marché. Christine Lagarde, présidente de la BCE, a déclaré que l'exposition européenne est limitée.

En Chine, les activités de minage de bitcoin et les services liés aux cryptomonnaies proposés par les banques et les sociétés de paiements sont désormais prohibées.

La croissance mondiale perd de l'allure tout comme les indices boursiers qui n'ont plus progressé depuis 1 mois. Il ne faut pas oublier que sur 10 ans, le S&P 500 a fait 388%, ce qui représente 17% annualisé et qu'aujourd'hui les attentes sont élevées et il devient difficile de surprendre à la hausse. Ce prochain trimestre, les indices vont être à la recherche d'un second souffle qui pourrait émaner des résultats des entreprises.

Swiss Market Index (SMI)



Tant que le SMI reste en-dessous des 11'900 pts, l'objectif des 11'600 pts reste fortement d'actualité. La tendance à court terme reste négative.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	1.08	11'817.20	4'158.51	15'531.75	6'638.46	7'051.48	4'455.48	15'047.70	30'248.81	1'265.10
Tendance	➔	➔	⬇️	➔	➔	➔	➔	➔	➔	⬆️	⬇️
%YTD	4.43%	0.20%	10.40%	17.05%	13.22%	19.58%	9.15%	18.62%	16.75%	10.22%	-2.03%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Unilever

Dans un marché actions qui tend à s'essouffler et qui affiche globalement des évaluations parfois tendues, il est intéressant de considérer non pas le niveau absolu des titres mais plutôt leur niveau relatif par rapport à leur indice de référence. En comparant le cours d'un titre à celui de son indice on obtient ainsi une vue de la sur ou sous-performance de ce dernier par rapport au marché.

Unilever fait partie des leaders mondiaux dans les segments des soins du corps, des produits d'entretien ainsi que dans le secteur alimentaire (boissons et glaces entre autres). Sa valorisation en termes de P/E est inférieure à celle de ses concurrents et présente une décote de 25% par rapport à celle de Nestlé. Son dividende est attractif et s'inscrit aujourd'hui à près de 3.7%.

Techniquement, comme le montre le graphique ci-contre, le prix d'Unilever en relatif de l'indice européen se trouve actuellement dans le bas du canal historique. Ce canal ascendant montre qu'à long terme Unilever a eu tendance à surperformer le marché. Un retour dans le milieu du canal correspondrait à une surperformance du titre de plus de 30% par rapport au marché européen. De plus, il est à noter que le secteur des biens de consommation auquel appartient Unilever affiche généralement des vertus plutôt défensives.

Le titre nous paraît dès lors attractif à ces niveaux.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

[facebook.com/
banquebonhote](https://facebook.com/banquebonhote)

[linkedin.com/
company/bonhote](https://linkedin.com/company/bonhote)

[twitter.com/
alexvincent](https://twitter.com/alexvincent)

[instagram.com/
banquebonhote](https://instagram.com/banquebonhote)

[youtube.com/
banquebonhote1815](https://youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.